

NATIONALE 3 (QUART DE FINALE)

Cholet face à Doazit

CHOLET. — Le président de Cholet-basket souhaitait secrètement rencontrer, en quart de finale du championnat de France de nationale 3, l'Avenir de Rennes. Uniquement pour montrer que cette poule C valait bien sa voisine de la D.

Le souhait de Michel Léger n'aura pas été exaucé, mais en apprenant hier que Doazit serait le prochain adversaire de C.B., le président choletais a eu immédiatement cette réflexion : « Je crois que nous pouvons résister dans les Landes et faire la différence chez nous, à l'occasion d'une

grande rencontre de basket dans les Mauges ».

Le match aller aura lieu le samedi 7 mai, à Doazit (20 h 30) et la rencontre retour, le jeudi de l'Ascension (à moins que ce ne soit la veille, à 20 h 30) dans la métropole des Mauges.

Doazit (voir l'article de Jean-Pierre Angeli ci-dessous) est un phénomène du basket dans le Sud-Ouest.

Nous avions découvert les Landais l'année dernière à Bressuire, où ils avaient rencontré Denain, en demi-finale de la Coupe

de France. A vrai dire, ils ne nous avaient pas laissé un souvenir impérissable, sinon que la cohorte de leurs supporters avait été impressionnante. Mais il est vrai qu'avec l'apport cette saison de Jean-Noël Perpère, le compère d'un certain Larrouquis à Orthez, le jeu de cette étonnante équipe de Doazit aura probablement gagné en sérénité. Une belle bagarre en perspective pour tenter de décrocher une place pour le tournoi final, qui se déroulera le week-end de la Pentecôte en Champagne.

A. B.

TOUT UN VILLAGE DERRIÈRE DOAZIT

Duquesnoy : le premier des deux ex-Orthésiens à avoir rallié l'équipe landaise.

MONT-DE-MARSAN. — L'Alus de Doazit est devenu en trois saisons le porte-drapeau du basket landais, qui compte 122 clubs pour 10 000 licenciés. Au pays du rugby, la balle au panier connaît un essor extraordinaire. Doazit — village de 867 âmes — illustre cet engouement. Et, pour la première fois (si les dirigeants du club trouvent un sponsor) une formation landaise évoluera en nationale 2.

Perché sur l'un des nombreux coteaux de Chalosse, l'Alus a accédé en nationale IV, il y a six ans. Les juniors du club formaient l'ossature de l'équipe 1^{re}, qui comprit très vite que sans recrues elle ne pourrait rivaliser sous les panneaux.

A force de grappiller des ballons ici et là de sauter et de contre-attaquer, Doazit séduisait. Les dirigeants décidèrent alors de se renforcer et de prendre ce fameux Américain (le premier dans le département) que toutes les autres formations avaient déjà engagé. Et Mark Graebe vint. Et Mark Graebe, qui vivait en semaine à Orthez — la citadelle du basket du Sud-Ouest — hissa le club aux premières places de la nationale 3. Un an après, suite à la décision de la F.F.B.B. de limiter les étrangers, la « perle » américaine s'envola pour les U.S.A. définitivement.

Doazit et son entraîneur manager, Henri Mannoux, un ancien de l'Élan Béarnais cadets, prit des contacts avec les dirigeants de la cité.

Au début de la saison 81-82, Roger Duquesnoy, le géant aux 214 centimètres, enfila le maillot du club local. Et Doazit fit la loi sous le panier, les frères Balhadère et Lespiaucq faisant le reste. Deuxième de la poule nationale 3, l'objectif des joueurs et des responsables était de terminer leader cette saison et d'accéder enfin à la nationale 2.

Le match de la dernière chance face aux Bleuets d'Agen, en mars dernier, fut disputé en présence de 1 600 spectateurs, dans une ambiance qu'on vous laisse imaginer ! Menés de 19 pts à 4 minutes de la fin de la première mi-temps, les Landais revenaient à 7 pts et s'imposaient par la suite. L'un des grands artisans de ce renversement de situation ne fut autre que l'ex-Orthésien (un autre !), Jean-Noël Perpère, la dernière recrue de l'Alus.

Dans ce village, où l'on porte Duquesnoy et les siens à bout de bras, une finale de nationale 3 représente une belle aventure. Et le 7 mai, dans le hall des sports, Doazit a la ferme intention d'enregistrer le maximum de points en perspective du match retour.

Les équipes des quarts de finale

La F.F.B.B. a procédé au tirage au sort des quarts de finale du championnat de nationale III, disputée par match aller et retour. Les deux clubs de la région

Ouest, champions de leur poule, Avenir de Rennes (groupe B) et Cholet-Basket (groupe C), connaissent leurs prochains adversaires.

Avenir de Rennes - S.C. Charrenton ; Doazit - Cholet-Basket ; Montvilliers - St-Julien-des-Lilas ; A.S. Mont-Ferrandaise - O.S. Hyères.

Quart de finale de Nationale 3

Cholet Basket privé de Chevrier pour le match aller à Doazit

CHOLET. — Sortis brillants vainqueurs de la poule C avec neuf longueurs d'avance sur leur second, Franconville, les hommes de Kériquel vont donc entamer ce week-end la phase finale qui rassemble les huit premiers de chaque groupe, réunis en quatre secteurs géographiques au stade des quarts de finale.

Le tirage au sort n'a pas été trop défavorable aux Choletais puisque ceux-ci auront la chance d'opérer chez eux, lors du match retour. Un avantage non négligeable si l'on songe, statistiquement parlant, au pourcentage de réussite largement supérieur des équipes dans cette situation. Et puis, Doazit, malgré ses recrues orthésiennes, Duquesnoy et Perpère, reste, au demeurant, une formation relativement vieillissante, opérant, qui plus est, sans

Américain. Ce qui ne veut bien évidemment pas dire qu'il s'agira, pour les locaux, d'une promenade de santé, mais qu'à tout prendre, entre les Landais et Charenton ou Rennes par exemple, le destin aurait pu se montrer plus cruel.

En outre, les coéquipiers d'Alain Baudry sont visiblement au top niveau actuellement, comme en témoigne leur récente victoire sur le C.O. Saint-Brieuc (102-93) au terme d'une rencontre qui, pour amicale qu'elle fût, n'en n'a pas moins dénoté chez eux une concentration et un esprit tactique de bon augure, face à une équipe qui termina, ne l'oublions pas, seconde de Nationale II cette saison.

La seule ombre au tableau concerne leur ailier Thierry Chevrier, généralement gros pour-

voyeur de points dans l'attaque locale et qui, victime d'un claquage aux adducteurs, lors du match de samedi dernier, sera indisponible durant au moins trois semaines et devra donc faire son deuil de ces quarts de finale.

Mais les Choletais ont amplement démontré, face aux Briochins, qu'ils pouvaient pallier l'absence de leur pointeur patenté lorsqu'ils tournent à plein régime. S'ils réussissent ce week-end à limiter la « casse » chez leurs adversaires, il y a fort à parier qu'ils sauront d'autant mieux faire la différence lors du match retour dans huit jours.

Défendront les couleurs choletaises, à Doazit : Biteau, Abélard, Leveugle, Grimaud, Morillon, Lesur, Baudry, White, Blanchard.

Lionel RUSSON

Doazit : ses 852 habitants, son équipe de basket et les 2,14 m de Duquesnoy

MONT-DE-MARSAN (de notre correspondant). — Pour la première fois de son histoire, le basket landais aura son équipe en Nationale 2 la saison prochaine. Une performance et sans doute un record puisque Doazit ne compte que 852 âmes. Autant dire que l'on frémit, là-bas, sur les côtes de Chalosse, à l'idée de pénétrer dans ce concert du championnat de Nationale 2 parmi certains grands noms du basket français. Mais qu'importe. Le résultat, juste récompense d'efforts de quatre saisons, est là pour prouver que le basket de village n'est point mort. Et l'Alus de Doazit en est l'exemple parfait même si tous les joueurs ne sont pas du terroir ou du canton.

La politique du recrutement a été en tout cas judicieuse et longuement mûrie par la poignée de dirigeants bénévoles qui sont soudés comme les maillons d'une chaîne car Orthez, le phare, n'est qu'à quelques pédalées du clocher du village landais.

Hagetmau, le premier voisin et rival de Doazit, a flirté avec l'Elan Béarnais. Plusieurs joueurs de la cité de Gaston Phébus ont rallié le club. Cela a valu aux Hagetmautais sifflets et quolibets lorsqu'ils pénétraient sur les terrains landais.

Puis Doazit a emboîté le pas à Hagetmau. D'abord en s'attachant les services, il y a quatre ans, d'Henri Mannoux qui entraîne et manage. La deuxième année, à l'occasion de la montée en Nationale 3. Un Américain débarqua au village un soir d'août. C'était le premier joueur made in U.S.A. à porter le maillot d'une formation landaise.

Lors du premier entraînement, des supporters vinrent de 10 kilomètres à la ronde pour épier ses moindres faits et gestes. En quelques minutes, l'intrus fut accepté. C'était un bon. La suite le prouva. Et lorsque la F.F.B.B. décida, en fin de saison, de mettre un frein à l'invasion étrangère, Doazit et son Américain durent se séparer la mort dans l'âme. Une page était tournée.

Tout un village derrière l'équipe

Une autre époque commençait avec l'arrivée du célèbre Roger Duquesnoy qui, du haut de ses 214 centimètres, se mit à chaparder tous les ballons au-dessus du cercle sans pratiquement décoller. On vint des quatre coins du département pour voir le géant jouer au milieu des petits. Mais comme l'appétit vient en mangeant (celui des Landais est vorace) Henri Mannoux et les dirigeants prirent contact avec un autre Orthésien, Jean-Noël Perpère, redoutable technicien et tireur d'élite.

Après avoir terminé 3^e et 2^e du championnat, l'Alus de Doazit s'emparait enfin de la première place cette saison. Un événement qui mit le village et ses supporters enthousiastes en transe.

Aujourd'hui, si l'on se penche sur la montée qui engendra de nombreux frais, l'esprit est au prochain match des 1/4 de finale que l'Alus disputera samedi soir. Un rendez-vous que les coéquipiers de Perpère ne veulent pas manquer pour prétendre atteindre les 1/2 finales.

Quoi qu'il en soit, tout un village sera derrière son équipe. Comme d'habitude.

Composition de l'équipe de Doazit : Jean-Luc Balhadère (1,83 m), Jean-Noël Perpère (1,80 m), Jean-Pierre Lespiancq (1,88 m), Pierre Balhadère (1,78 m), Pascal Dupouy (1,70 m), Philippe Balhadère (1,89 m), Philippe Dutoya (1,82 m), Roger Duquesnoy (2,14 m), Olivier Dutoya (1,81 m), Jean-Michel Labrouquere (1,89 m).

Entraîneur manager : Henri Mannoux.

Cholet-Basket dans les Landes et dans... l'inconnu

CHOLET. — La seule chose que l'on sait avec certitude à 48 heures du match de Doazit, c'est que l'équipe de J.-J. Kériquet sera attendue avec les honneurs dus à son rang, entre autres par un public très chaud et une formation landaise au moral gonflé à bloc.

Il est en effet plus que probable que l'équipe de Doazit, où rayonne Perpère et que surplombent les 2,13 m de Duquesnoy, cherchera à obtenir un avantage décisif dans ses installations, afin de préserver ses chances pour le match retour, salle du Bellay.

Voilà le domaine des certitudes. On aimerait bien pouvoir affirmer la même chose des Choletais,

mais si leur volonté est intacte, le fait de devoir recevoir en second lieu peut modifier quelque peu leur comportement. Au cas où un succès dans les Landes s'avèrerait rapidement impossible, on se contenterait alors de limiter les dégâts.

On sait également que dans un certain contexte tactique, l'adresse à mi-distance de Th. Chevrier, blessé, risque de cruellement manquer.

Enfin, si l'on reste et restera encore un bout de temps dans un flou plus ou moins artistique, comme à chaque époque semblable des saisons qui s'achèvent, la situation de l'excellent N'White pèsera peut-être sur le moral de

la petite troupe du C.B.

Le joueur choletais fait partie du groupe de basketteurs d'origine étrangère qui risque d'être atteint par les nouvelles dispositions de la F.F.B.B.

Dans ce cas, on regretterait à Cholet-Basket et l'homme et le joueur. Pour l'heure, les Choletais, qui n'ont guère ralenti leur préparation, chercheront à dignement représenter le basket dans une région où il est particulièrement vivant.

Cholet-Basket. — Th. Abélar, A. Baudry, L. Biteau, D. Blanchard, Th. Chevrier, L. Grimault, A. Leveugle, J. Lesur, D. Morillon, N'White (entraîneur J.-J. Kériquet).

NATIONALE III

Doazit au complet

MONT-DE-MARSAN. — On attend la foule des grands jours, samedi soir, dans le hall des sports de l'A.L.U.S. de Doazit (Landes) qui, pour ce premier match de quarts de finale, accueillera Cholet. Un match aller d'une extrême importance puisque les Landais devront obligatoirement creuser un écart important pour prétendre avoir une chance, huit jours plus tard, en Maine-et-Loire.

Et ce rendez-vous de printemps, juste récompense d'une saison remarquable, les coéquipiers des frères Balhadère l'ont préparé avec le plus grand sérieux depuis la fin des matches de poule.

L'effectif se présentera au grand complet et avec la ferme intention de réussir une grande performance. Comme d'habitude,

l'A.L.U.S. comptera sur son géant Roger Duquesnoy pour s'approvisionner en bons ballons. Ses 214 centimètres constitueront un avantage appréciable alors que Perpère, le chef d'orchestre, devrait s'imposer à l'une des ailes de l'attaque. Mais Doazit c'est aussi le trio des frères Balhadère, formés au club, et Lespiaucq dont la détente en a surpris plus d'un, cette saison, sous les panneaux.

A Doazit, dans ce village de 852 habitants, on garde espoir.

L'équipe : J.-L. Balhadère (1,83 m), Perpère (1,80 m), J.-P. Lespiaucq (1,88 m), Pierre Balhadère (1,78 m), Dupouy (1,70 m), Ph. Balhadère (1,89 m), Ph. Dutoya (1,82 m), Duquesnoy (2,14 m), O. Dutoya (1,81 m), Labrouquère (1,89 m). Entraîneur manager : Henri Mannouix.



Phase finale de Nationale III : Alus Doazit 74 - Cholet Basket 67

Après avoir tremblé, le C.B. a sauvé l'essentiel

DOAZIT. — Arbitrage de MM. Lévêque, d'Orléans, et Poiblan, de Poitiers. A.L.U.S. Doazit : 74 ; Cholet-Basket : 67 ; mi-temps : 40-32.

Environ 500 personnes.

Doazit : 12 fautes. Aucun joueur sorti. 28 tirs sur 50. 18 lancers sur 28.

Les marqueurs : Perpère, 20 ; Lespiaucq, 20 ; Duquesnoy, 13 ; Jean-Louis Balhadère, 12 ; Philippe Balhadère, 9.

Cholet : 19 fautes. Aucun joueur sorti. 11 tirs sur 69. 7 lancers sur 77.

Les marqueurs : White, 27 ; Abélar, 14 ; Lesur, 14 ; Biteau, 6 ; Blanchard, 4 ; Baudry, 2.

Quand vous saurez que Cholet était mené de 23 points à la 31', vous comprendrez la performance réalisée par les coéquipiers de Lesur. Une grande perfor-

mance qui devrait permettre aux joueurs du Maine-et-Loire d'aborder, samedi prochain, à domicile, le match retour avec sérénité. Sept points de retard ce n'est qu'une goutte d'eau à avaler si l'on songe que les hommes de Kériquet possèdent de sérieux arguments pour définitivement s'imposer. Leur technique collective d'abord, la taille et l'adresse ensuite, constituent leurs meilleures armes. Elles ont été tranchantes tout au long de la première mi-temps qui vit les visiteurs tenir tête au géant Duquesnoy et à ses partenaires. Un long chassé-croisé s'instaura au tableau d'affichage, les visiteurs prenant toutefois trois points d'avance à la 10' (20-17). L'Américain White qui apparaissait là où on ne l'attendait pas, Lesur et Abélar enfilaient les paniers et

entretenaient le suspense.

En force, l'ex-Orthézien Jean-Noël Perpère, l'âme de son équipe, jouait sur Duquesnoy, pas toujours heureux dans ses tentatives. Puis Cholet perdit de sa superbe durant les trois dernières minutes, permettant aux Landais d'atteindre la mi-temps avec 8 points d'avance.

A la reprise, les équipiers de Lesur allaient connaître des moments difficiles. Irrésistibles, les Landais, portés à bout de bras par leur banda et leurs supporters, déferlaient comme un raz-de-marée et portaient l'écart à 22 points en six minutes.

Comme un boxeur, Cholet était k.o. debout. A tel point que l'on se demandait si l'addition n'allait pas être sévère. D'autant que l'écart était de 23 points à la 31'.

En fait, l'A.L.U.S. de Doazit qui voulait corser l'addition, allait payer cher son culot. Car la belle machine rouge se mit à boîter en gaspillant nombre de ballons. En quelques minutes, White et les siens reprisent confiance et grignotèrent leur retard minute par minute.

Cholet jetait le doute dans l'esprit des Landais qui n'en croyaient pas leurs yeux. A une minute de la fin, cinq points séparaient les deux équipes. Mais il était trop tard pour l'A.L.U.S. de Doazit. Abélar, Lesur et surtout White avaient de nouveau flirté avec la réussite, et ces fameux mouchoirs de Cholet, les Landais risquent fort de s'en servir dans huit jours en Maine-et-Loire. A moins que...

Sans Chevrier, Cholet-Basket a limité les dégâts

DOAZIT. — Les personnalités de J.-N. Perpère et R. Duquesnoy dominent la formation de l'A.L.U.S. Doazit, club d'une minuscule cité proche d'Hagetmau, au fin fond des Landes. Devant cette formation dont la moindre vertu n'est pas une vaillance, qui par moment débordait physiquement, les Choletais sont revenus de très loin. Dans une salle vétuste, où les vols de moineaux décrochaient des toiles d'araignées (!), le C.-B. a tenu tête, puis fléchi au repos. A la reprise, l'équipe de J.-J. Kériquel fut longtemps débordée, au bord du K.O. et ce n'est qu'au prix d'un pressing final de neuf minutes qu'elle revint au score, pour finalement préserver ses chances dans le match retour de samedi prochain.

Bon départ de Cholet-Basket

Sous le regard attentif du président d'Orthez, Claude Seillant, la partie s'engageait. Les deux premières attaques landaises, réussies par Balhardère et Perpère, lançaient la rencontre (4-0). Par White, puis J. Lesur, alors que Th. Abélard était chargé de la surveillance rapprochée de l'ex-meneur de jeu orthézien, les Choletais réagissaient. L'équipe landaise semblait alors à la portée d'un honnête C.-B. qui menait à la 10^e minute d'un petit point (19-20). A. Baudry, à trois fautes, était remplacé par L. Biteau. Les Choletais n'avaient encore rien vu. L'ambiance mon-

taut avec l'arrivée de la « bande » locale et le rythme de Doazit suivait la même progression. Les 2,14 m de Duquesnoy posaient un singulier problème aux joueurs des Mauges. Dans un registre différent, l'homme à tout, et bien, faire de l'équipe locale, Jean-Noël Perpère, se démenait. Malgré un style à l'emporte-pièce, les Landais donnaient le « tournis » aux Choletais. Il fallut deux lancers francs de White pour que le C.-B. achève la première période, avec moins de dix points de retard : 40 à 32.

L'effondrement et le sursaut

Si pendant la première partie de ce match, la formation choletaise avait eu bien du mal à approcher le panneau de Doazit, la reprise la vit se heurter sur le mur de la défense de zone landaise. Toutes les tentatives du C.-B. s'y brisèrent. Contraint à tenter sa chance de loin, Cholet-Basket, avec à peine 25 % de réussite, se désunit. Passant la vitesse supérieure, le jeu, rebond défensif - contre attaques, de Doazit laissa sur place l'équipe choletaise (52-34), 24^e. Et l'on n'avait pas encore touché le fond. Perpère et Lespiaucq engrangeaient les paniers. L'avantage de l'A.L.U.S. grimpa à 22 points (56-34), 26^e, pour atteindre les 23 points (68-45), 31^e ! Le C.B., avec Baudry à quatre fautes, était au bord de la dérive...

Il restait neuf minutes à jouer et

Kériquel tenta la seule visible. Il imposa un pressing tout-terrain aux Landais, collant L. Biteau aux basques de Perpère. A ce rythme, Duquesnoy, débordé, ne fut plus efficace. Cholet-Basket se reprenait dans un vacarme épouvantable, et Doazit commettait de nombreuses fautes, pas toujours sifflées, comme cette agression du capitaine landais sur Abélard qu'il expédia sous la table de marque ! (68-49), 36^e. White refit surface et finalement les Choletais n'échouaient que de sept points, préservant leurs chances pour le retour, samedi, à Du-Bellay : 4 à 67.

ierre-Maurice BARBAUD.

FICHE TECHNIQUE

A.L.U.S. Doazit : 74 points (40+34). 28 paniers et 18 lancers francs pour 28 tentés. 13 fautes personnelles.

Jean-Noël Perpère, 22 pts (10+12) ; J.-P. Lespiaucq, 20 (6+14) ; R. Duquesnoy, 10 (9+4) ; Jean-Luc Balhardère, 10 (6+4) ; Philippe Balhardère, 9 (9+0).

Cholet-Basket : 67 points (32+35). 30 paniers et 7 lancers francs sur 11. 19 fautes personnelles.

N. White, 27 pts (10+17) ; Thierry Abélard, 14 (6+8) ; J. Lesur, 14 (8+6) ; L. Biteau, 6 (6+0) ; A. Baudry, 2 (0+2) ; D. Blanchard, 4 (2+2).

Arbitrage de MM. Levêque (Orléans) et Poiblanç (Poitiers).

Nationale III : de quart en demi...

CHOLET. — Samedi prochain, et dimanche, à Troyes, le club-phare des Mauges jouera les prolongations de la saison, la plus longue et la plus réussie de sa jeune existence. Les joueurs du C.-B. commencent à sérieusement aspirer au repos. Ils savourent cependant le fait de se retrouver parmi les quatre meilleures formations de nationale III. A dire vrai, ils en avaient « marre » d'entendre dire que leur poule (la C.) était la plus faible...

◇ Il y a probablement pas loin de 25 ans qu'une équipe choletaise participe à des demi-finales nationales, en championnat de France. Il faut sans doute remonter à la grande équipe du S.O. Cholet, en C.F.A., du temps des Roger Mahé, et autres grands joueurs choletais de football.

◇ Les Choletais qui iront peut-être à Troyes en train, ont les pieds sur terre. Ils se considèrent comme les super-outsiders de ces demi-finales. A juste titre.

◇ S'ils tombaient sur l'équipe de Hyères, les Choletais affronteraient la formation animée par James Clabon, essayée Salle Du-Bellay par... l'A.B.C. Nantes, dans l'inter-saison.

◇ Les joueurs et les supporters de Doazit dînèrent avec la petite délégation choletaise, après la rencontre, dans une ambiance chaleureuse, très sud-ouest.

◇ Pour soutenir le moral des troupes landaises, au cours du voyage en car, le sympathique « Peppone » avait préparé des « munitions » : 50 litres de sangria ! Interrogation d'un joueur avant le retour : « Combien en reste-t-il ? » 50 kms !!! (i.e. 4 litres) ».

◇ L'impressionnant Roger Duquesnoy confessait qu'il avait, en dehors du sport, toujours ressenti sa taille (2,14 m) comme un handicap.

◇ Au cours des quarante minutes de jeu effectif des 1/4 de finale, aller et retour, il n'y a pas eu une seule faute technique sifflée, pas plus qu'il n'y a eu de joueur éliminé pour cinq fautes !

◇ Si tout le village de 850 habitants souhaite que l'aventure du club se poursuive en Nationale 2, Jean-Noël Perpère venu à Doazit, prendre sa retraite sportive, ne souhaite pas du tout recommencer une carrière sportive.

◇ Pour tenter de soutenir financièrement son club en 2, le Docteur-Président de Doazit, M. Lassère sollicitera le conseil général des Landes. Une idée qui, dit-on, trotte dans la tête de son collègue choletais, M. Léger.